

Djerawa

C. El Briga



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2187>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2187](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2187)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995
Pagination : 2451-2452
ISBN : 2-85744-828-7
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Djerawa », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 16 | 1995, document D71, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2187>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Djerawa

C. El Briga

- 1 La tribu des Djerawa nous est connue essentiellement par Ibn Khaldoun qui la mentionne à trois reprises et dont de Slane donne la traduction suivante :
 - (I, p. 208) « Une partie des Berbères professait le judaïsme, religion qu'ils avaient reçue de leurs puissants voisins, les Israélites de la Syrie. Parmi les Berbères juifs on distinguait les Djerawa, tribu qui habitait l'Aurès et à laquelle appartenait la Kahéna, femme qui fut tuée par les Arabes à l'époque des premières invasions. Les autres tribus juives étaient les Nefouça, Berbères de l'Ifrîkia, les Fendelaoua, les Mediouna, les Behloula, les Ghîata et les Fazaz, Berbères du Maghreb el-Aqsa... Idrîs Premier, descendant d'EI Hacen étant arrivé au Maghreb, fit disparaître de ce pays jusqu'aux dernières traces des religions (autres que l'Islam). Aussi nous disons qu'avant l'introduction de l'Islamisme, les Berbères de l'Ifrîkia et du Maghreb vivaient sous la domination des Francs et professaient le christianisme, religion suivie également par les Francs et les Grecs » ;
 - (II, p. 43) « En l'an 398 (1007/1008), Hammad fonda la ville d'EI Kalaa... Il (y) transporta les habitants d'EI Msila et de Hamza, villes qu'il détruisit de fond en comble, et il y fit venir aussi les Djerawa, peuple du Maghreb » ;
 - (III, p. 190-193) « Les Djerawa, peuple berbère qui habitait l'Ifrîkia et le Maghreb, se distinguaient par leur puissance et par le nombre de leurs guerriers (ils s'allient à Grégoire pour combattre les Musulmans)... De tous ces peuples, les Zénata étaient les plus redoutables (et parmi eux) les Djerawa... habitaient l'Aurès et reconnaissaient pour chef la Kahéna, Dihya, fille de Tabeta... » (Traduction de Slane).
- 2 A l'examen de ces textes, il apparaît que d'après Ibn Khaldoun,
 - les Djerawa, tribu très puissante, habitent l'Ifrîqiya et le Maghreb central ;
 - les Djerawa appartiennent au groupe zénète et Botr et qu'à ce titre la Kahéna bénéficia de leur aide, particulièrement de celle des Beni Ifren ;
 - les Djerawa sont de religion judaïque, croyance qu'ils partagent avec de nombreuses autres tribus berbères ;
 - les Djerawa ne jouent plus aucun rôle après la défaite et la mort de la Kahéna, mais ils ne disparaissent pas complètement. Haçan laissa le commandement des Djerawa au fils aîné de la Kahéna qui avait fait sa soumission la veille du combat décisif. Ils sont

mentionnés une dernière fois lors de la fondation et du peuplement de la Kalaa des Beni Hammad au début du XI^e siècle.

- 3 De ces différentes et pauvres données la littérature historique a surtout retenu l'appartenance des Djerawa, et par conséquent de la Kahéna, à la religion judaïque. Cette opinion partagée par de nombreux orientalistes a été rejetée, récemment, par M. Talbi pour qui la Kahéna était très vraisemblablement chrétienne. Il fait remarquer que la traduction de Slane présente certaines erreurs et il donne du premier texte d'Ibn Khaldoun (I, 208) la traduction suivante qui diffère sensiblement de celle de son prédécesseur : « De même, peut-être certains groupements berbères avaient-ils même professé le judaïsme, empruntant cette religion aux fils d'Israël au moment de l'apogée de l'extension de leur royaume, en raison de la proximité de la Syrie, alors toute puissante, de leur pays. Tel fut en particulier le cas des Djerawa, qui habitaient les montagnes de l'Aurès et qui formaient la tribu d'al Kahina... Tel fut également le cas des Nefouça, parmi les Berbères d'Ifrîqiya et celui des Gondalawa, des Madyuna, des Bahlula, des Ghyata et des Banu Fazaz parmi les tribus du Maghreb extrême. C'est Idris le Grand, descendant de Hasan, se proclamant souverain au Maghreb, vint y effacer les dernières traces des différentes religions et confessions qui y avaient subsisté (après l'islamisation). En effet... les Berbères d'Ifrîqiya et du Maghreb étaient, avant l'Islam, sous la domination des Latins (Firang) et professaient le christianisme, religion qu'ils partageaient avec Byzance (Rum). Telle était la situation lorsque commencèrent les invasions musulmanes ».
- 4 A suivre M. Talbi, il apparaîtrait que la tribu de la Kahéna fut judaïsée, au moment de la toute puissance du royaume d'Israël, mais que depuis ces temps mythiques où les Berbères étaient, en Orient, voisins d'Israël, ils étaient passés sous la domination de Rome et s'étaient convertis au christianisme. Le cas des Djerawa pourrait être identique à celui des Nefouça qui notés par Ibn Khaldoun comme convertis au judaïsme, n'en constituèrent pas moins un important et durable noyau chrétien qui subsista jusqu'au XIII^e siècle.
- 5 M. Talbi, se fondant sur le statut politique des tribus berbères, sur le fait que les autres chefs berbères prédécesseurs ou contemporains de la Kahéna sont de religion chrétienne et sur de possibles prénoms chrétiens qui se cachent sous la traduction arabe de la filiation de la Kahéna (Matiya = Mathias, Mathieu ; Tifan = Théophane) rejette le rattachement de cette princesse au judaïsme et propose de voir en elle une chrétienne.

BIBLIOGRAPHIE

Ibn KHALDOUN, *Histoire des Berbères*. Trad. de Slane, t. I, p. 208, t. II, p. 43, t. III, p. 190-193.

TALBI M., « Un nouveau fragment de l'Histoire de l'Occident musulman. L'épopée de la Kahina ». *Les Cahiers de Tunisie*, t. XIX, 1971, p. 19-52.

INDEX

Mots-clés : Gétules, Moyen Âge, Tribu